

**Compte rendu  
de la minisession Graminées  
des 25 et 26 juin 2009,  
au Puy-en-Velay**

Richard BERNAER \*

Souriant, Robert PORTAL nous accueille dans ce "nid d'aigle" qu'est le Centre Pierre Cardinal, perché en haut du Puy-en-Velay.

Il nous a mijoté une pédagogie dont il a le secret – et l'art : 18 échantillons de Graminées joliment collés sur un carton blanc – tel un papier peint aux motifs fleuris – chacun d'entre eux nous renvoyant à des dessins d'épillets soigneusement légendés, représentant tout ce que nous sommes censés voir sous la loupe binoculaire. Les échantillons sont classés par ordre de difficultés croissantes.

Rappelons que chez Robert PORTAL, le dessin est un véritable langage, poussé à son point culminant, et c'est à n'en point douter ce qui fait la grande originalité et la fortune de ses ouvrages : chaque notion – chaque mot pourrait-on dire ! – nous renvoie à un dessin, parfaitement détaillé et légendé.

Si Robert PORTAL est "un crayon"..., il est aussi "une plume". Pour s'en convaincre, il suffit de lire ses "remarques" qui suivent la description de chaque espèce, dans un style littéraire et imagé.

Les 18 échantillons à observer furent : *Bromus stichensis*, *Festuca longifolia*, *Agrostis capillaris*, *Melica uniflora*, *Holcus lanatus*, *Arrhenatherum elatius*, *Ventenata dubia*, *Anthoxanthum odoratum*, *Phalaris arundinacea*, *Phalaris paradoxa*, *Setaria viridis*, *Echinochloa crus-galli*, *Cynosurus cristatus*, *Sorghum halepense*, *Hordeum murinum*, *Hordeum* variété cultivée, *Bothriochloa ischaemum*, *Lamarckia aurea*.

Voir la paléole d'*Agrostis capillaris*, isoler les deux lemnes stériles du fleuron fertile d'*Anthoxanthum odoratum*, séparer les épillets stériles ou mâles des épillets fertiles chez *Sorghum halepense*, entre autres, requièrent quelque prouesse des doigts et de l'oeil. Mais ces fines manipulations furent grandement aidées par une

---

\* R. B. : Le Petit Bellefonds, 36330 VELLES.

“petite invention pratique” de Robert PORTAL : la “patafix” – celle-ci emprisonnant les épillets et les empêchant de sauter comme des puces sous l’aiguillon des dissections.

Rendons hommage aussi à Gaby BERGERON, qui nous présenta chaleureusement les remarquables revues botaniques « *Digitalis* », où figurent, entre autres, une étude approfondie des fruits (Alain VIAN & Maryse TORT), une « reconnaissance des principaux arbres et buissons d’Auvergne en hiver » (Valérie GACON & Éric VALLE), ou une clé des *Carex* d’Auvergne (Maryse TORT & Robert PORTAL).

L’après-midi fut consacrée aux techniques et à l’observation de coupes dans des limbes d’innovations chez les Fétuques (microscope nécessaire).

Robert PORTAL nous montra que ces techniques, quelque peu redoutées et réputées difficiles, sont en fait relativement simples pour peu que l’on sache exactement où pratiquer l’incision : au milieu de l’avant-dernière feuille de la pousse stérile (différente de la pousse fertile portant l’inflorescence). Quant aux coupes elles-mêmes, elles peuvent se pratiquer isolément ou “en hachis”, à l’oeil nu ou sous la loupe, étant entendu que la qualité d’une coupe réside essentiellement en sa minceur.

La répartition du sclérenchyme – en îlots individualisés ou au contraire en zone continue ou discontinue, voire en trois îlots plus ou moins décurrents – permet de séparer respectivement le groupe *rubra* du groupe *ovina*.

Pour ces deux groupes complexes, n’en oublions pas pour autant l’observation primordiale des gaines d’innovations : rougeâtres-brunâtres, à nervures claires et proéminentes, comme “lacérées” en filaments dans le groupe *rubra* ; blanchâtres, à nervures concolores, peu marquées et “non lacérées” dans le groupe *ovina*.

La journée du 26 juin, nous quittions le laboratoire pour le terrain. Trois sorties nous attendaient : deux le matin, juste au-dessus du Puy-en-Velay, à Mons (milieu sec), à Ours (milieu humide), et l’une l’après-midi, au bord de la Loire, au lieudit Serre de la Fare, commune de Solignac-sur-Loire.

### **Voici la liste des Graminées rencontrées (établie par Robert PORTAL)**

#### **Graminées communes aux trois sorties :**

*Bromus sterilis*, *Dactylis glomerata*, *Festuca arundinacea*, *Holcus lanatus*, *Lolium perenne*, *Poa pratensis*, *Poa annua*, *Trisetum flavescens*... et *Arrhenatherum elatius* : l’avoine élevée ou fromental – haute Graminée aisément reconnaissable à la légèreté de ses épillets chinés de violet et d’argent, à l’arête coudée toujours bien visible à contre-soleil. « Quand vous sortez de votre voiture, où que vous soyez, vous tombez sur l’avoine élevée ! » – nous conte Robert PORTAL.

**Graminées observées à Mons :**

Piqueté çà et là de *Ballota nigra*, *Stachys byzantina* ou *Centaurea stoebe*, c'est *Bromus erectus* qui domine le paysage graminéen : brome polymorphe – plus petit ici que dans l'Indre, par exemple, où je le côtoie régulièrement sur les coteaux calcaires – mais facilement identifiable par ses feuilles ciliées « en arête de poisson ».

Autres Graminées rencontrées : *Agrostis canina* (dans un fossé humide), *Brachypodium rupestre*, *Bromus hordeaceus*, *Elytrigia repens*, *Festuca arvensis* s.s., *Festuca pratensis*, *Gaudinia fragilis*, *Koeleria macrantha*, *Phleum pratense* subsp. *serotinum*, *Poa bulbosa* var. *vivipara*, *Poa pratensis* subsp. *angustifolia*, *Ventenata dubia*.

Une mention particulière pour *Brachypodium rupestre*, proche de *Brachypodium pinnatum*, mais à feuilles sensiblement moins larges et à ligule plus longue (= 3 mm), et pour *Phleum pratense* subsp. *serotinum* (= *Phleum pratense* subsp. *nodosum* = *Phleum bertolonii*) - poussant dans des milieux plus secs que le type, à panicule spiciforme plus courte et à chaume remarquablement bulbiforme à sa base.

**Graminées observées à Ours :**

La zone humide est dominée par *Carex acutiformis*, *Scirpus sylvaticus* et *Glyceria notata*.

La présence de *Carex disticha* – à la silhouette "très personnelle" et variable, passant d'une inflorescence compacte à interrompue – ainsi que celle de *Juncus articulatus*, nous renseignent sur la nature alcaline du marécage. Notons aussi *Carex hirta* et *Carex spicata*.

*Glyceria notata* se démarque de *Glyceria declinata* – qui est franchement glauque et pousse carrément dans l'eau – et de *Glyceria fluitans*, qui a la lemme plus longue. *Alopecurus geniculatus* porte bien son nom... couché à la base et genouillé, parfois flottant à la surface de l'eau.

**Autres Graminées :** *Deschampsia cespitosa*, *Molinia caerulea* et, hors du marécage, *Alopecurus pratensis*, *Alopecurus myosuroides*, *Anthoxanthum odoratum*, *Avena fatua*, *Bromus hordeaceus*, *Cynosurus cristatus*, *Hordeum secalinum*.

**Graminées observées à Serre de la Fare :**

*Agrostis capillaris*, *Agrostis stolonifera*, *Aira caryophyllea*, *Bromus tectorum*, *Bromus arvensis*, *Bromus secalinus*, *Briza media*, *Corynephorus canescens*, *Elytrigia campestris*, *Festuca arvensis* subsp. *costei*, *Festuca rubra* subsp. *fallax*, *Holcus mollis*, *Micropyrum tenellum*, *Phalaris arundinacea*, *Poa nemoralis* s.s., *Poa nemoralis* var. *loiseaui*, *Poa palustris*, *Poa trivialis*, *Setaria viridis*, *Vulpia myuros*.

Ces berges sablonneuses et caillouteuses sont le domaine des *Poa*. Robert PORTAL nous gratifia de quelques considérations et détails fort utiles sur le terrain, tels que :

*Poa pratensis* est plus précoce que *Poa trivialis*.

*Poa trivialis* a les tiges franchement scabres sous la panicule (dans le sens ascendant).

*Poa nemoralis* (qui peut se trouver en dehors des bois) et *Poa palustris* se ressemblent ; mais chez le premier, la ligule est très réduite (inférieure à 1 mm), alors que chez le second elle atteint 4,5 mm de longueur.

*Poa nemoralis* var. *loiseaui* – variété nouvelle décrite par Robert PORTAL et dédiée au botaniste ligérien Jean-Edme LOISEAU – se singularise, en particulier, par son limbe caulinaire supérieur plus court que la gaine.

Mettons l'accent enfin sur le rare petit *Micropyrum tenellum* – qui comme son nom l'indique ressemble à un petit *Agropyrum*, *Corynephorus canescens*, vert grisâtre à glauque, espèce pionnière des sols sablonneux acides, et *Elytrigia campestris* (= *Agropyrum campestre*), reconnaissable à ses feuilles glauques et ses glumes plus obtuses que chez *Elytrigia repens*.

Ces deux journées, limpides comme les eaux de la Loire, claires comme ses sables, dorées comme les blés et les seigles de la fin du mois de juin, conviviales et chaleureuses, furent tout simplement merveilleuses. Un grand merci à Robert PORTAL, à Gaby BERGERON, et à la SBCO.

Velles, le 20 juillet 2009